

# Un petit pâtre auvergnat s'assit un jour sur le trône de saint Pierre...

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Jeune homme, ayant revêtu l'habit monastique, Gerbert continuait de remplir de surprises ses maîtres et ses compagnons. Un esprit mordant, souvent satirique, le faisait craindre et, parfois même, causait du scandale. Dès cette époque, les gens du petit peuple l'accusaient d'avoir pactisé avec le diable. On le disait magicien. Son intelligence vive, extraordinairement souple et industrieuse — c'est l'épithète employée par ses contemporains, — une remarquable faculté d'adaptation le poussaient à agir et à entreprendre. Les moines d'Aurillac le sentaient fort bien qui avaient entouré de tous leurs soins le développement de ce jeune esprit. Ils parlèrent de lui à un personnage puissant, Borel, comte de Barcelone, qui était venu prier à Aurillac sur le tombeau de saint Gérard. Borel s'intéressa aussitôt au jeune moine et l'emmena avec lui au delà des monts.

## Au point de rencontre de l'Orient et de l'Occident

Voici donc Gerbert lancé sur les routes d'Espagne. Il ignorait pas, en y allant, les récits merveilleux qui couraient sur ce lieu de rencontre de l'Orient et de l'Occident. Les Arabes qui l'occupaient étaient sujet d'effroi et d'admiration tout à la fois. On les savait versés dans les sciences de la nature plus que tout autre peuple au monde. Les mathématiques, la chimie, la médecine n'avaient, disait-on, pas de secrets pour eux. Pour un homme désireux de s'instruire, la tentation devait donc être grande de devenir, pour un temps, le disciple de tels maîtres. Tout porte à croire que Gerbert sut profiter de l'occasion qui s'offrait à lui et qu'à l'ombre des mosquées de Séville et de Cordoue, le petit pâtre d'Auvergne recueillit avidement de la bouche des infidèles les enseignements qu'ils prodiguaient. Il apprit l'astronomie, l'algèbre, la géométrie et l'arithmétique, conçut l'idée de substituer les chiffres arabes aux chiffres romains, imagina une mécanique qui rendait compte du mouvement apparent des étoiles.

Ce savant était un chrétien. Ce qu'il voulait, c'était intégrer dans la grande famille de Christ des connaissances dont les infidèles semblaient avoir le monopole. Il voyait justement que la poursuite des vérités scientifiques — pourvu qu'elle s'accompagne de l'humilité nécessaire — loin de nuire à la foi ne pouvait que la fortifier. Aussi bien, s'il fréquentait les lieux où était concentrée la science musulmane, il ne négligeait pas, pour si peu, les sanctuaires chrétiens. Il fut un des premiers pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Ce fut lui qui ouvrit ces chemins de Saint-Jacques à qui, un et deux siècles après lui, furent parcourus par des millions d'hommes.

## La loi de violence et la loi du Christ

Ce fut donc l'Espagne qui révéla Gerbert à lui-même. Dès lors, sa sagesse brilla aux yeux de tous. Le comte Borel ayant emmené son protégé à Rome, le pape Jean XIII s'émerveilla. « Il sait les mathématiques », écrit le pontife à l'empereur Othon pour lui recommander Gerbert.

L'étoile qui guide les pas du moine auvergnat brilla plus clairement dans son destin. Protégé par le pape, protégé par l'empereur, il brûla les étapes. Titulaire de l'abbaye de Bobbio, il fonda une école. Mais le peuple ignorant reste confondu devant sa science. Il doit se réfugier en Allemagne puis en France, à Reims, où l'archevêque, qui est une puissance politique en Europe, lui ouvre la chaire de son école de Reims, où Gerbert va avoir pour disciple Robert, fils d'Hugues Capet, que l'histoire connaît sous le nom de Robert le Pieux. Lorsque Gerbert, devenu archevêque de Ravenne, fut élu Pape en 999 et s'appela Sylvestre II, cet homme extraordinaire n'avait pas encore donné toute la mesure de son génie. Sage entre les sages et passionné pour le bien, il régna selon l'expression de Michelet « par le pontificat et par la science ». Il assésa sur un monde déchiré de conflits sanglants l'autorité de l'Eglise. Aux puissants féodaux, dont il déplore l'esprit turbulent, il impose la paix du dimanche qu'on appellera plus tard la « trêve de Dieu ». Dans une lettre célèbre, il prêcha déjà la Croisade. Il nomme le roi de Pologne, fonde la dynastie honroise en envoyant à saint Etienne la couronne royale ornée de l'image du Christ. Son autorité est comme sa science, universelle. A la loi de violence, il oppose partout la loi du Christ, donnant lui-même l'exemple. Sylvestre II sait oublier les injures faites à Gerbert. C'est ainsi que son premier acte pontifical est de confirmer la possession du siège de Reims à Arnould, son ennemi.

## Légende et vérité

Tel est ce pape — le premier pape français — dont Aurillac honore la mémoire. Trop savant pour son époque, il entra dans la légende avant d'entrer dans l'histoire. On répéta de génération en génération que cet homme fut diabolique, quelque peu sorcier. Les machines bizarres qu'il avait inventées (le premier « calculateur » construit une horloge à poids et à balancier) intriguaient et effrayaient. On disait qu'il avait vendu son âme au diable quand, étant chez les Maures, il avait voulu s'instruire en leur science. L'étude était longue. Satan, disait-on, avait proposé à Gerbert de lui inculquer d'un seul coup tout le savoir humain moyennant quoi il lui aurait abandonné son âme. Un astro-

logue lui aurait prédit qu'il ne mourrait qu'à Jérusalem. Or, un jour de l'an mil trois, le pape Sylvestre II était en prières, à Rome, dans une chapelle appelée Jérusalem. Voilà le diable qui se présente. Les temps étant révolus, il emporta l'âme de Gerbert !...

La force de ces légendes était telle qu'elle a obscurci pour des siècles la vérité historique. La légende de Gerbert, c'est déjà la légende du docteur Faust, c'est la légende éternelle de l'homme assez fou pour croire qu'il s'égale à Dieu par la science. Les mêmes récits seront appliqués, deux cents ans plus tard, à cet autre moine qui s'est appelé Albert-le-Grand. En réalité, Gerbert n'avait rien de l'orgueil du docteur Faust. Après bien des hésitations, il se résolut à lui rendre enfin justice. Elle salua en lui un fin politique, certes, mais aussi et avant tout un homme énergique qui sut imposer à un monde barbare les idées de justice et de charité qui découlent du christianisme. Ce monde, il vivait dans la crainte affreuse de l'an mil. Gerbert le libéra des vaines fantômes. A tous les peuples, à toutes les civilisations, il prit ce qu'il y avait de bon. Quand il professait à Reims, que faisait-il lire à Robert, le futur roi de France: Virgile, Horace, Juvénal et Lucain. Il fut en quelque sorte le premier des humanistes. Et son esprit universel, loin d'entrer en conflit avec son âme de chrétien, la nourrissait, la fortifiait. Sur le temporel, il établissait la suprématie du spirituel. Il établissait l'avènement de l'âge doré des cathédrales, ces poèmes de pierre où l'humanité a exprimé le triomphe de la foi. « Trois ans après l'an mil, les basiliques furent renouvelées, dit un chroniqueur. On eût dit que le monde se secouait et dépeuplait sa vieillesse pour revêtir la robe blanche des églises ».

La grande idée chrétienne de justice et de raison a été célébrée à Reims, dans la cathédrale ressuscitée. C'est la même idée, ou plutôt le même idéal, qu'on glorifie à Aurillac en béniissant la mémoire de ce petit pâtre auvergnat qui s'assit un jour sur le trône de saint Pierre.

## SAINT-ALBAN.

## Le mari d'une hôtelière d'Evian, trouvée carbonisée dans son auto, a été écroûé

Thonon-les-Bains, 29 juillet. — A Reyvroz, Mme Alline Grapin, 42 ans, hôtelière, à Evian, a été trouvée carbonisée dans son auto. Son mari, Roger Grapin, 33 ans, propriétaire de l'Hôtel Régina, qui conduisait la voiture, a été inculpé de meurtre et écroûé.

## Attention à Fontenay !

Il est un coureur qu'il faudra suivre tout particulièrement de Laon à Saint-Quentin, c'est Fontenay. Le Breton est, on le sait, un remarquable spécialiste des épreuves contre la montre. C'est un coureur comparable aux Belges et il s'est

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE...



...va se rendre à Avignon, où il présidera diverses cérémonies à l'occasion de la fête des vins... (Ph. N.Y.T.)



...et à Vienne, où il inaugurerà le théâtre romain récemment restauré. (Ph. N.Y.T.)

# LE TOUR DE FRANCE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Qu'il est ensuite triomphé dans les Alpes, cela ne fait pour nous aucun doute : les douze étapes, toutes faites, ont été beaucoup moins grandes et le Tour pouvait encore se jouer ensuite.

## La seconde place du classement inter-nations reste le but de l'équipe de France

Dans cette belle ville neuve qu'est Reims aux larges avenues, aux immenses trottoirs, les coureurs ont félicité de bon matin, car l'étape de jeudi ne fut guère fatigante.

Reims est à deux pas de Paris et à trois du Nord, et de nombreux parents, des amis, des admirateurs se sont depuis jeudi soir emparés de leurs héros. La discipline s'est même quelque peu relâchée et beaucoup de Français n'ont pas mangé la table commune. Mais, dans l'ensemble, une telle importance.

## Que fera Bartali derrière Vervaecke dans la course contre la montre ?

C'est évidemment la course contre la montre qui sera la grande attraction de l'étape. Il sera certainement pûtri de dire que, sur une si courte distance, le classement peut se trouver modifié. Vervaecke pourra peut-être reprendre quelques minutes au « matlot jaune », mais ce sera tout. Même si l'Italien crovait et gagnait, il ne perdrait sans doute pas sa première place et seul un accident bien improbable pourrait l'en déposséder.

## Cadets et Bleuets de France ont le sourire

Depuis quelques étapes, les jeunes Français sont les hommes du jour. C'est bien grâce à eux que le Tour n'a pas sombré dans la plus navrante monotonie, et la victoire de Galatée, les beaux efforts de Guevel, de Fontenay, la reconstruction de Carini, qui court avec son bras blessé, ont rendu le sourire à cette troupe fort sympathique.

## Attention à Fontenay !

Il est un coureur qu'il faudra suivre tout particulièrement de Laon à Saint-Quentin, c'est Fontenay. Le Breton est, on le sait, un remarquable spécialiste des épreuves contre la montre. C'est un coureur comparable aux Belges et il s'est

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE...



...va se rendre à Avignon, où il présidera diverses cérémonies à l'occasion de la fête des vins... (Ph. N.Y.T.)



...et à Vienne, où il inaugurerà le théâtre romain récemment restauré. (Ph. N.Y.T.)

# La Semaine sociale de Rouen

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Rouen, 29 juillet. — La cinquième journée de la Semaine sociale de Rouen n'a pas présenté moins d'intérêt que les précédentes.

## Une grande assemblée a clos cette cinquième journée d'études

Rouen, 29 juillet. — La cinquième journée de la Semaine sociale de Rouen n'a pas présenté moins d'intérêt que les précédentes.

## Les lauréats ont été classés

Voici les lauréats de notre région, du concours d'excellence de l'année 1938 de la Fédération des Jardins ouvriers du Nord de la France.

## Les lauréats de 3<sup>e</sup> année (finale)

Lauréats de 3<sup>e</sup> année (finale). — Roubaix, Fédération des J.O. de Roubaix et environs; Société les Jardins populaires de Roubaix, MM. Emile Filipo et Arthur Vandamme à Roubaix. Ces lauréats sont classés hors concours fédération, membres du jury et recevront au cours d'une réunion dont la date sera fixée ultérieurement, la coupe fédérative du concours d'excellence.

## Les lauréats de 2<sup>e</sup> année

Lauréats de 2<sup>e</sup> année. — Le même jury a classé en deuxième année, pouvant concourir en 3<sup>e</sup> année en 1939, trois lauréats et notamment Roubaix, Fédération des J.O. de Roubaix et environs; Société des Jardins populaires de Roubaix; M. J.-B. Dophelet et Donat Van Hautteghem à Roubaix. Ces lauréats recevront la médaille de bronze de la Fédération.

## Les lauréats de 1<sup>re</sup> année

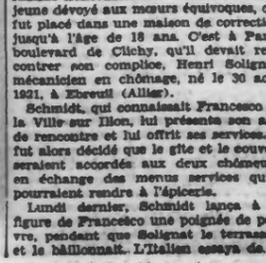
Lauréats de 1<sup>re</sup> année. — Ce même jury a classé en première année, pouvant concourir en deuxième année en 1939, dix-neuf lauréats et notamment Roubaix, Fédération des J.O. de Roubaix et environs; Société des Jardins ouvriers de l'Institut populaire; M. Achille Vromant, à Roubaix. Ces lauréats recevront le diplôme d'honneur de la Fédération.

## Au Comité national de surveillance des prix

Le Comité national de surveillance des prix pour répondre à la volonté de stabilisation qui a été manifestée par le gouvernement, a décidé d'ajourner jusqu'à nouvel ordre l'examen de toutes les demandes de majorations de prix pour les produits ou services industriels restant soumis à la procédure de l'autorisation préalable et dont la liste a été établie par l'arrêté du 7 février 1938 relatif aux augmentations illégitimes des prix.

## La pêche au trésor...

Un premier lingot d'or a été extrait de la « Lutine », coulé, il y a un siècle, au large de la Hollande.



L'UNE DES ANGRES DE LA « LUTINE » REMONTÉE A BORD DE LA DRACUE.

# LE MONDE DU TRAVAIL

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Le syndicat libre dans la profession organisée. M. Jean Brethe de la Gressaye professeur à la Faculté de droit de Bordeaux.

## Le syndicat libre dans la profession organisée

Le problème général qui se pose ici, à propos de la profession, est de savoir comment concilier la sauvegarde des libertés avec les nécessités de l'ordre ou de l'organisation, comment rendre à chacun — personne humaine, association libre, corps professionnel, Etat — ce qui lui revient.

## Le régime des libertés dans le monde paysan

Le monde paysan possède à bien des égards une liberté morale plus assurée que celle de la plupart des autres milieux sociaux.

## La liberté économique et les changes

A défaut d'une unité mondiale unique, le XIX<sup>e</sup> siècle a connu un étalon international unique, l'étalon métallique. Les conditions de fonctionnement régulier de ce système ont disparu pour différentes causes dont le désir d'indépendance économique.

## Un prêtre est victime d'un accident de motocyclette à Fournes

Vendredi vers 16 h. M. l'abbé H. Cateau, professeur à Air-sur-la-Lys, qui passait à motocyclette à Fournes, est entré en collision avec une camionnette conduite par M. H. Claeys, avenue Bequaert, à Lambrecht.

## Le jeune épicier italien avait été assassiné par deux de ses amis qui ont été arrêtés et ont avoué leur crime

Paris, 29 juillet. — Les deux assassins de Francesco de la Ville sur Ilion, l'épicier Italien de la rue Labat, ont été arrêtés vendredi matin à la sortie d'une station de métro.

## Et demain, la « grande dernière »

C'est à huit heures que sera donné dimanche matin le départ de la vingt et unième et dernière étape du Tour: Lille-Paris. Contrôlé au café-tabac Allender place des Quatre-Chemins. Départ au cortège par la rue Postes, place Barthélemy, Dorez, boulevard Montebello, rue d'Esquermes, rue de Loos, avenue Beethoven, grande-rue de Béthune, Laon, Haubourdin, Fournes, La Bassée, Valenciennes, Valenciennes, Arras, Doullens, etc... vers Lens, Arras, Doullens.

## Le jeune épicier italien avait été assassiné par deux de ses amis qui ont été arrêtés et ont avoué leur crime

Paris, 29 juillet. — Les deux assassins de Francesco de la Ville sur Ilion, l'épicier Italien de la rue Labat, ont été arrêtés vendredi matin à la sortie d'une station de métro.

## Le jeune épicier italien avait été assassiné par deux de ses amis qui ont été arrêtés et ont avoué leur crime

Paris, 29 juillet. — Les deux assassins de Francesco de la Ville sur Ilion, l'épicier Italien de la rue Labat, ont été arrêtés vendredi matin à la sortie d'une station de métro.

# A la veille des congés payés

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Heri vendredi, à la fin de l'après-midi, la gare de Roubaix a connu une certaine animation qui laisse présager pour aujourd'hui de nombreux départs. En effet, bon nombre de nos concitoyens qui, profitant des congés payés, vont respirer l'air pur soit à la mer, soit à la campagne, ont mis à profit cette veille de départ pour faire enregistrer leurs bagages.

## Les lauréats ont été classés

Voici les lauréats de notre région, du concours d'excellence de l'année 1938 de la Fédération des Jardins ouvriers du Nord de la France.

## Les lauréats de 3<sup>e</sup> année (finale)

Lauréats de 3<sup>e</sup> année (finale). — Roubaix, Fédération des J.O. de Roubaix et environs; Société les Jardins populaires de Roubaix, MM. Emile Filipo et Arthur Vandamme à Roubaix. Ces lauréats sont classés hors concours fédération, membres du jury et recevront au cours d'une réunion dont la date sera fixée ultérieurement, la coupe fédérative du concours d'excellence.

## Les lauréats de 2<sup>e</sup> année

Lauréats de 2<sup>e</sup> année. — Le même jury a classé en deuxième année, pouvant concourir en 3<sup>e</sup> année en 1939, trois lauréats et notamment Roubaix, Fédération des J.O. de Roubaix et environs; Société des Jardins populaires de Roubaix; M. J.-B. Dophelet et Donat Van Hautteghem à Roubaix. Ces lauréats recevront la médaille de bronze de la Fédération.

## Les lauréats de 1<sup>re</sup> année

Lauréats de 1<sup>re</sup> année. — Ce même jury a classé en première année, pouvant concourir en deuxième année en 1939, dix-neuf lauréats et notamment Roubaix, Fédération des J.O. de Roubaix et environs; Société des Jardins ouvriers de l'Institut populaire; M. Achille Vromant, à Roubaix. Ces lauréats recevront le diplôme d'honneur de la Fédération.

## Au Comité national de surveillance des prix

Le Comité national de surveillance des prix pour répondre à la volonté de stabilisation qui a été manifestée par le gouvernement, a décidé d'ajourner jusqu'à nouvel ordre l'examen de toutes les demandes de majorations de prix pour les produits ou services industriels restant soumis à la procédure de l'autorisation préalable et dont la liste a été établie par l'arrêté du 7 février 1938 relatif aux augmentations illégitimes des prix.

## La pêche au trésor...

Un premier lingot d'or a été extrait de la « Lutine », coulé, il y a un siècle, au large de la Hollande.



L'UNE DES ANGRES DE LA « LUTINE » REMONTÉE A BORD DE LA DRACUE.

## LYAUTEY L'AFRICAIN...

...sa statue à Casablanca. Elle sera inaugurée le 5 novembre.